

**... Episode 3**

Fin juin était rendu public le rapport d'information du sénateur Vincent Capo-Canellas sur la modernisation des services de la navigation aérienne. Ce rapport complet de 160 pages est disponible sur le site du Sénat en cliquant sur ce lien :

<http://www.senat.fr/rap/r17-568/r17-568.html>

Les Icnas ? Parlons en !

Il est à noter tout d'abord que ce rapport ne fait référence qu'aux contrôleurs ICNA et oublie les TSEEAC qui contrôlent les terrains des groupes F et G simplement cités très rapidement.

Sécurité

Pour ce qui est des ICNA, le sénateur distribue les bons et les mauvais points en veillant à étayer ses propos. Il souligne l'exigence du niveau de recrutement, la qualité de leur formation aussi bien initiale que continue et leur haut niveau de qualification ce qui rappelons le, puisque c'est omis dans le rapport, permet à la DSNA d'offrir des résultats exemplaires en terme de sécurité du contrôle vis-à-vis des objectifs du plan de performance européen.

La **sécurité** devant rester l'exigence prioritaire et incontournable du contrôle aérien avant l'efficacité opérationnelle ou économique.

Productivité

Le sénateur pointe ensuite un soi-disant manque de **productivité** des ICNA par rapport à la moyenne européenne en se basant sur des chiffres publiés par Eurocontrol dans sa PRR annuelle (Performance Review Report).

Mais il précise aussi à décharge, que le salaire des contrôleurs français est nettement inférieur à ceux de leurs homologues du Fabec et que le coût salarial par heure de travail d'un ICNA est inférieur à la moyenne européenne et moitié moins cher qu'en Allemagne ou qu'à Maastricht. Pour ce qui est de la productivité les chiffres sont de notre avis à prendre avec une grande circonspection.

Comment arrive t-on à comparer objectivement la productivité des contrôleurs de la DSNA qui gèrent plus de 30 terrains (approches + tour) avec des exigences politiques d'aménagement du territoire mais aussi 5 centres de contrôle en route avec celle des contrôleurs de Maastricht par exemple qui ne gèrent qu'un centre en route et seulement dans sa partie d'espace supérieur ?

Pour le Spac-Cfdt si l'on fait abstraction de ce reproche de productivité bien nébuleux, la performance des ICNAs de la DSNA est tout à fait remarquable, tant en termes opérationnel (3 Millions de vols contrôlés en toute sécurité malgré un matériel obsolète) qu'économique (taux de redevances et salaires les plus faibles du Fabec).



Les rythmes de travail

Autre reproche, **les rythmes de travail** des contrôleurs aériens ne seraient plus adaptés aux dernières évolutions du trafic et un assouplissement de leur organisation du travail serait obligatoire sur le court terme.

On ne peut que corroborer le constat du rapporteur sur la forte croissance du trafic ces 3 dernières années mais aussi sur l'effet de saisonnalité qui s'est très fortement accru. En clair l'augmentation de trafic s'est reportée en quasi-totalité sur les mois, les semaines et les jours traditionnellement les plus chargés de l'année (période de charge) faisant exploser la demande de secteurs ouvrables sur ces créneaux et en conséquence exploser les délais et retards. Gardons à l'esprit que suite à la baisse des effectifs imposée aveuglement à la DGAC par les gouvernements successifs (RGPP puis MAP), les centres de contrôle ne sont plus dimensionnés « à la pointe » et donc ne sont plus en mesure d'offrir la capacité maximale sur les périodes les plus chargées.

C'est le « mur de capacité » dont ce rapport se fait aussi l'écho. Il est bien évident que lorsque les effectifs ne sont plus là et que le trafic continue sa progression qui semble inéluctable, la seule variable d'ajustement qui reste est l'organisation du travail des personnels avec une demande de flexibilité accrue.

Le SPAC CFDT syndicat progressiste et responsable, reste ouvert à la discussion et à la négociation, en particulier par le biais de la logique protocolaire, sous réserve que l'administration se montre sincèrement reconnaissante des efforts de ses contrôleurs qui doivent maintenant pallier la gabegie de sa gestion des effectifs et de sa modernisation technique et qu'elle les compense financièrement à leur juste valeur.

Consultez notre dossier en ligne en flashant ce code :

